



« J'ai désiré d'un grand désir... » (Lc 22, 15)

Une première exploration de la lettre apostolique *Desiderio Desideravi*

>>> MARIE-JOSÉE POIRÉ



LE 29 juin 2022, solennité de saint Pierre et saint Paul, le pape François a publié la lettre apostolique *Desiderio Desideravi* sur la formation liturgique du peuple de Dieu. Au Canada et au Québec, cette publication a trouvé peu d'échos dans les médias généralistes ou ceux spécialisés dans les affaires religieuses. Les yeux des observatrices et observateurs canadiens et québécois de l'Église catholique et du pape François étaient plutôt tournés, en ce début d'été 2022, vers les préparatifs de son pèlerinage de réconciliation avec les Premières Nations. Et les questions liturgiques ne passionnent guère, sauf en cas de polémiques.

Pourtant, ce texte du pape François mérite, à plus d'un titre, de s'y arrêter. Amorçons donc ensemble une brève exploration qui devrait être poursuivie en équipe ou en solo¹. Après avoir regardé la construction de la lettre et survolé son contenu, nous mettrons en évidence quelques clefs importantes pour sa compréhension.

¹Pour [télécharger la lettre en format PDF](#). Pour la [lire à l'écran](#). Des maisons d'édition, Médiaspaul, Salvator, Tequi, l'ont aussi publiée sous forme de plaquette.

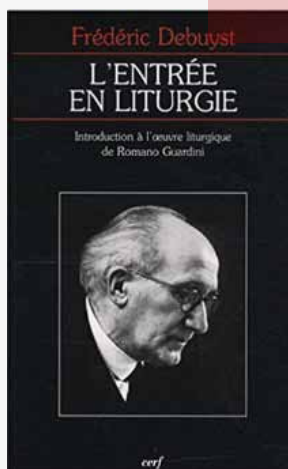
Comment est construit le texte ?

Les parties du texte	Les thèmes abordés
Citation en latin de Luc 22,15 (non numérotée)	« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (traduction de l'AELF)
Introduction (1)	Lettre adressée à tout le peuple de Dieu. Souhait du pape François : offrir des pistes de réflexion pour aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne.
La liturgie : « l'aujourd'hui » de l'histoire du salut (2-9)	La liturgie chrétienne naît du désir du Christ de partager avec tous et toutes « le repas des noces de l'Agneau ». Son désir nous convoque à « faire ceci en mémoire de lui ».
La liturgie : lieu de la rencontre avec le Christ (10-13)	Les sacrements comme lieux de rencontre du Christ, pour se laisser atteindre par la puissance de son Mystère pascal ; le baptême comme événement marquant, pour toute personne croyante, cette première rencontre.
L'Église : sacrement du Corps du Christ (14-15)	En recevant le don de devenir fils et filles dans le Fils, nous pouvons participer à l'unique offrande du Fils dans l'Église, Corps mystique du Christ. « Le sujet qui agit dans la liturgie est toujours et uniquement le Christ-Église, le Corps mystique du Christ » (15).
Le sens théologique de la liturgie (16)	Rappel de la théologie de la liturgie du concile Vatican II et de <i>Sacrosanctum Concilium</i> . Invitation à toute l'Église à redécouvrir la liturgie et à l'unité.
La liturgie : un antidote contre le venin de la mondanité spirituelle (17-20)	Mise en garde contre le gnosticisme et le néo-pélagianisme déjà dénoncés dans <i>Evangelii Gaudium</i> . Insistance : pour le pape François, la liturgie ne peut être considérée comme un cérémonial décoratif ou une somme de lois et de préceptes réglant le culte (18) ; elle n'est pas non plus conditionnée par un moralisme ascétique personnel.
Redécouvrir chaque jour la beauté de la vérité de la célébration chrétienne (21-23)	« La liturgie comme sacerdoce du Christ révélé et donné dans son Mystère pascal, rendu présent et actif aujourd'hui par des signes sensibles [...] afin que l'Esprit, en nous plongeant dans le Mystère pascal, transforme toute notre vie, nous conformant toujours plus au Christ » (21). L'action rituelle n'est ni esthétisme rituel, ni banalité débraillée.
L'émerveillement devant le Mystère pascal : élément essentiel de l'acte liturgique (24-26)	Émerveillement, non un vague « sens du mystère ». « La beauté, tout comme la vérité, suscite toujours l'admiration et, lorsqu'elle est rapportée au mystère de Dieu, elle conduit à l'adoration » (25). Expérience de la puissance du symbole.
La nécessité d'une formation liturgique sérieuse et vitale (27-47)	Formation pour retrouver la capacité de vivre pleinement l'acte liturgique (27), objectif de la réforme du Concile, de grandir dans cette capacité et de « nous laisser surprendre par ce qui se passe dans la célébration sous nos yeux » (31). Formation pour la liturgie et formation à la liturgie (34). Appui sur la théologie de Romano Guardini* pour expliquer la nécessité d'une « formation permanente de tous » (38). Formation dans les séminaires, mais aussi pour toutes les personnes baptisées ; leur permettre de participer pour « devenir toujours plus ce qui a été reçu comme don au baptême » (41). Nécessité d'un engagement existentiel : pour cela, toute personne doit retrouver sa puissance symbolique (44). Se laisser former par la liturgie (47).
<i>Ars celebrandi</i> (48-60)	L'art de célébrer pour prendre soin des symboles de la liturgie et croître dans leur compréhension. Exige différentes connaissances. Concerne toutes les personnes baptisées, et non seulement les présidents de célébration (51). Rôles importants de l'assemblée. Différents modèles de présidence (54). <i>Ars dicendi</i> à développer par les prêtres (60).
Conclusion (61-65)	Appel à « aider le saint peuple de Dieu à puiser dans ce qui est la première source de la spiritualité chrétienne », la liturgie. On ne peut revenir à ce qui a précédé Vatican II. « J'entends que cette unité soit rétablie dans toute l'Église de rite romain » (61). Invitation à redécouvrir l'année liturgique comme « véritable formation permanente » (64), « De dimanche en dimanche, l'énergie du Pain rompu nous soutient dans l'annonce de l'Évangile dans lequel se manifeste l'authenticité de notre célébration » (65). Invitation à abandonner les polémiques pour écouter ce que l'Esprit dit à l'Église (65).
Extrait de la Lettre de saint François d'Assise à tout l'Ordre II, 26-29 (non numéroté)	L'humilité de Dieu dans l'eucharistie.

* Romano Guardini, cité cinq fois dans la lettre, a joué un rôle important dans la formation intellectuelle du pape François qui avait amorcé en 1986, en Allemagne, une thèse de doctorat sur sa pensée. Il est présenté brièvement dans un texte encadré, à la page suivante.

Un acteur important du Mouvement liturgique : Romano Guardini (1885-1968)

Prêtre, théologien et philosophe allemand né en Italie, il enseigne à Berlin, à Tübingen puis à Munich. Son livre *L'Esprit de la liturgie* (1918) a joué un rôle important dans le Mouvement liturgique. Proche des moines bénédictins de l'abbaye de Beuron, haut lieu du Mouvement liturgique en Allemagne, et accompagnateur de groupes d'étudiants, il a expérimenté avec eux-ci des messes dialoguées et face au peuple dès les années 1920 et 1930.



Quelques clefs pour explorer *Desiderio Desideravi*

Le contexte – Depuis le début de son pontificat, le pape François a souvent redit l'importance du concile Vatican II et de la réforme liturgique qui en est issue. Il a publié, en juillet 2021, le Motu proprio *Traditionis custodes*, limitant les possibilités de célébration selon le rite d'avant le Concile. Il revenait ainsi, geste rare, sur l'élargissement permis en 2007 par le pape Benoît XVI dans le Motu Proprio *Summorum Pontificum*. Ce faisant, le pape François s'est attiré les foudres unanimes des « traditionalistes » qui manifestaient déjà peu de sympathie à son égard. On le ressent un peu moins ici, mais, en Europe – particulièrement en France – et aux États-Unis, cela a accentué des divisions souvent qualifiées de « guerres liturgiques ».

Ce que veut faire le pape François avec cette lettre – « Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne » (1) et « inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne » (16). Si la liturgie est belle, ce n'est pas à cause d'un esthétisme rituel (22), mais parce qu'elle permet la rencontre avec le Ressuscité (10-11). C'est aussi un appel à l'unité liturgique de l'Église latine.

S'émerveiller du Mystère pascal – La liturgie est « le don de la Pâque du Seigneur qui, accueilli avec docilité, rend notre vie nouvelle » (20). Le pape François poursuit en reprenant et approfondissant la « définition » de la liturgie de *Sacrosanctum Concilium* 6-7 :

La liturgie est le sacerdoce du Christ révélé et donné dans son Mystère pascal, rendu présent et actif aujourd'hui par des signes sensibles (eau, huile, pain, vin, gestes, paroles) afin que l'Esprit, en nous plongeant dans le Mystère pascal, transforme toute notre vie, nous conformant toujours plus au Christ. » (21) À cause de cela, la liturgie est la première source de la spiritualité chrétienne (61).



Au passage, le pape François en profite pour débâter certains lieux communs : la réforme liturgique de Vatican II n'a pas enlevé à la liturgie un vague « sens du mystère » (25) : « Si la réforme avait éliminé ce vague "sens du mystère", ce serait un mérite plutôt qu'une accusation fondée. » La liturgie appelle plutôt à l'émerveillement (24, 25, 26, 38, 62) comme posture, attitude pour toute personne baptisée, « élément essentiel de l'acte liturgique ».

La formation liturgique, condition de possibilité de l'émerveillement – Pour permettre de « grandir dans la capacité de vivre pleinement l'action liturgique » et de « continuer à nous laisser surprendre par ce qui se passe dans la célébration sous nos yeux », « nous avons besoin d'une formation liturgique sérieuse et vitale » (31). Telle est la tâche essentielle pour le pape François. Toutes les personnes baptisées doivent pouvoir « grandir dans la connaissance du sens théologique de la liturgie » (35). Le pape François développe les intuitions des Pères conciliaires qui déjà, dans *Sacrosanctum Concilium* 14-19, identifiaient la formation liturgique comme condition de la participation active. Pour le pape François, s'appuyant sur la pensée de Romano Guardini (voir ci-dessus), elle est même essentielle (34). Et si elle l'est pour tous les baptisés, elle l'est évidemment pour les futurs ministres dans leur parcours de formation initiale, qui doit s'appuyer sur une pratique liturgique exemplaire, authentique et vivante (39).


Le pape François insiste sur la nécessité d'une « formation permanente » à la liturgie « pour les ministres comme pour tous les baptisés » : « La formation liturgique dans son sens premier n'est pas quelque chose qui peut être acquis une fois pour toutes. » (38) « Puisque le don du mystère célébré dépasse notre capacité de le connaître, cet effort doit certainement accompagner la formation permanente de tous,

avec l'humilité des petits, l'attitude qui ouvre à l'émerveillement. » On entend, dans ces paragraphes, une invitation à une mystagogie permanente de l'action liturgique.

Soigner l'art de célébrer – *L'ars celebrandi* exige différents types de connaissances (49), il ne s'improvise pas (50). Il ne « peut être réduit à la simple observation d'un système de rubriques » ou comme « créativité de l'imagination – parfois sauvage – sans règles » (48). Et si cet art de célébrer concerne bien sûr les ministres, « il s'agit d'une attitude que tous les baptisés sont appelés à vivre » (51).

La formation liturgique s'appuie sur des programmes, mais son enjeu n'est pas d'abord intellectuel. Il est spirituel, existentiel : permettre à toutes les personnes baptisées de « plonger » leur vie dans le mystère de la Pâque du Christ (64). *Desiderio Desideravi* est un traité de vie spirituelle, personnelle

et ecclésiale, s'enracinant dans l'expérience liturgique. À l'heure de la démarche synodale sur la synodalité (2021-2024), cette lettre adressée au peuple de Dieu sur la nécessité

d'une formation liturgique de tous et toutes fait écho à plusieurs demandes exprimées dans les rapports synodaux diocésains, régionaux et nationaux auxquels s'intéresse ce numéro de *Vivre et célébrer*². Il y a sans doute quelque chose de prophétique dans cette rencontre de l'appel à la formation liturgique lancé par le pape François et des demandes du peuple de Dieu. Comment faire pour que cela ne reste pas lettre morte chez nous³? 

La formation à l'heure de la synodalité

À l'heure de la démarche synodale sur la synodalité (2021-2024), cette lettre adressée au peuple de Dieu sur la nécessité d'une formation liturgique de tous et toutes fait écho à plusieurs demandes exprimées dans les rapports synodaux diocésains, régionaux et nationaux.

²Au Canada francophone, cette demande n'est pas nouvelle. Elle a été fortement entendue dans des interventions durant les congrès organisés par l'Office national de liturgie et des partenaires en 2003, 2013 et 2014 pour souligner les 40^e et 50^e anniversaires de la constitution *Sacrosanctum Concilium* sur la sainte liturgie ou dans les souhaits des diocèses exprimés au terme de ceux-ci. Le Parcours de formation liturgique et sacramentelle, mis en place en 2007 et supprimé à la fin 2015 par la CECC, était une des réponses à ces souhaits.

³Depuis que *Liturgie, foi et culture* est devenue *Vivre et célébrer* en 2007, plusieurs articles et numéros complets de la revue ont été consacrés aux enjeux de la formation liturgique, allant souvent dans le même sens que ce qu'écrit le pape François dans *Desiderio Desideravi*.

[Cliquez ici pour commenter cet article](#)

